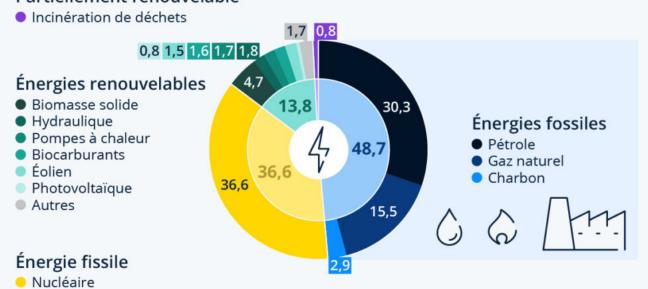


La France toujours très dépendante des énergies fossiles

La France toujours très dépendante des énergies fossiles

Répartition de la consommation d'énergie primaire en France en 2022, par énergie (en %)

Partiellement renouvelable



Énergie primaire : ensemble des produits énergétiques non transformés, exploités directement ou importés.

Source : Ministère de la Transition Énergétique











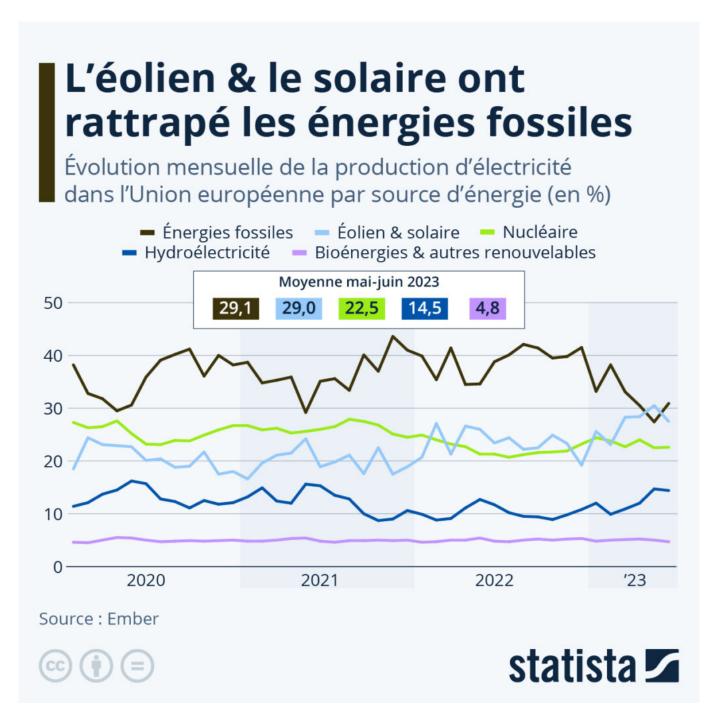


Mardi 12 décembre a marqué la fin de la COP28, conférence internationale dont l'un des objectifs principaux était de faciliter la transition énergétique en accélérant la sortie des énergies fossiles. Le texte final de la COP28 spécifie que le monde doit « s'éloigner des énergies fossiles dans les systèmes énergétiques, d'une manière juste, ordonnée et équitable, en accélérant l'action dans cette décennie cruciale, afin d'atteindre la neutralité carbone en 2050 conformément aux préconisations scientifiques ». Cependant, comme le montre notre infographie, basée sur les données du SDES, le Service des Données et Études Statistiques du Ministère de la Transition Énergétique, la France reste très dépendante des énergies fossiles. En effet, si le nucléaire représentait à lui tout seul plus d'un tiers de la consommation d'énergie primaire du pays en 2022 (36,6 %), les énergies fossiles – pétrole, gaz naturel et charbon – représentaient quant à elles près de la moitié de l'énergie primaire consommée dans le pays cette même année.

Les énergies renouvelables, dont la part principale reste la biomasse solide (principalement le chauffage au bois et produits dérivés), ne représentaient pour leur part que 13,9 % du total de la consommation d'énergie primaire en France en 2022.

De Valentine Fourreau pour Statista

L'éolien et le solaire rattrapent les énergies fossiles dans l'UE



Selon le suivi du groupe de réflexion sur l'énergie <u>Ember</u>, l'année 2023 marque un tournant dans la production d'<u>électricité</u> en Europe. Au mois de mai, pour la première fois sur un mois complet, les énergies éoliennes et solaires ont produit plus d'électricité dans l'Union européenne (UE) que l'ensemble des combustibles fossiles. Comme l'indique le graphique ci-dessus, ces deux énergies renouvelables ont contribué à hauteur de 29 % au mix électrique de l'UE au cours des deux derniers mois (moyenne sur mai



et juin), soit autant que le gaz, le charbon et le pétrole réunis (29,1 %).

Les analystes d'Ember indiquent que la croissance et les bonnes performances de l'énergie solaire et éolienne, combinées à une faible demande d'électricité, sont à l'origine de ce record. Chacune des deux énergies renouvelables a signé un record mensuel cette année : le solaire a généré 14 % de l'électricité de l'UE en mai et l'énergie éolienne 23 % en janvier. Dans le même temps, à la suite de l'<u>invasion de l'Ukraine par la Russie</u>, la plupart des pays de l'UE ont accéléré leurs plans visant à <u>réduire leur dépendance</u> à l'égard des combustibles fossiles. Depuis le deuxième semestre 2022, la part des énergies fossiles dans le mix électrique européen est tombée d'environ 40 % à moins de 30 %. En troisième position, l'<u>énergie nucléaire</u> produit actuellement entre 20 % et 25 % de l'électricité de l'UE.

Tristan Gaudiaut, Statista

Les banques qui réchauffent le plus la planète





Les banques qui réchauffent le plus la planète

Banques ayant le plus investi dans les énergies fossiles dans le monde de 2016 à 2022 (milliards de dollars)



Source: Rainforest Action Network





Pour que l'économie puisse devenir climatiquement neutre, d'énormes investissements sont nécessaires. En effet, le tournant énergétique, celui de la mobilité propre et la généralisation des procédés innovants nécessiteront beaucoup d'argent pour être développé et mis en place. C'est là que les banques ont un rôle à jouer en tant que partenaires.





Malgré cela, des sommes énormes continuent d'être investies dans les énergies fossiles, comme le montre également un autre de nos <u>graphiques</u> sur les subventions mondiales – une contradiction si l'on regarde les objectifs climatiques.

Le « <u>Banking on Climate Chaos</u> » est un rapport produit par plusieurs associations environnementales internationales se penchant sur les activités des banques vis-à-vis des énergies fossiles depuis la signature des <u>accords de Paris</u> sur le climat.

Ce graphique indique les banques qui ont le plus investi dans les énergies fossiles depuis la signature en 2016 par 175 pays de cet accord international visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Entre 2016 et 2022, la banque américaine JPMorgan Chase a ainsi investi plus de 434 milliards de dollars dans les énergies fossiles. BNP Paribas est la onzième banque mondiale ayant le plus investi dans ce secteur.

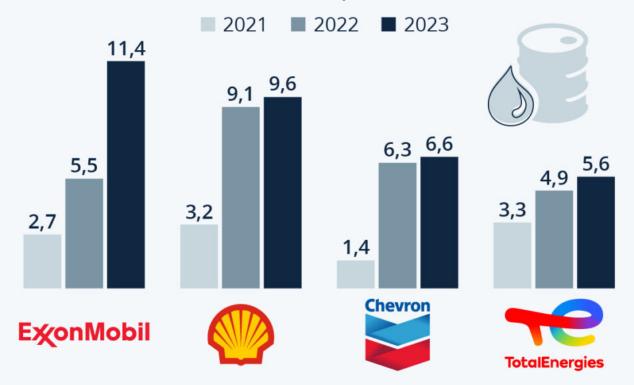
De Claire Villiers pour Statista

Les géants pétroliers encaissent des profits records



Les géants pétroliers encaissent des profits records

Bénéfice net des groupes pétroliers et gaziers au 1er trimestre des années indiquées, en milliards de dollars



Sources : comptes de résultats des entreprises





Malgré la chute des prix du pétrole et du gaz par rapport aux sommets atteints l'année dernière, les grands groupes pétroliers américains et européens - ExxonMobil, Shell, Chevron et Total Energies continuent d'encaisser des profits records. Après avoir battu leur record annuel de bénéfices en 2022, ils viennent tous de réaliser le bénéfice net le plus élevé jamais enregistré au cours d'un premier trimestre.



ExxonMobil a réalisé un profit de 11,4 milliards de dollars au cours des trois premiers mois de 2023, soit le double de celui réalisé au premier trimestre 2022 (5,5 milliards). La major française, <u>Total Energies</u>, a quant à elle annoncé un bénéfice trimestriel net en hausse annuelle de 12 % à 5,6 milliards de dollars, tandis que Shell et Chevron ont vu leurs profits augmenter d'environ 5 % sur un an, à respectivement 9,6 et 6,6 milliards de dollars.

À titre de comparaison, ces chiffres sont deux à quatre fois supérieurs au bénéfice trimestriel d'<u>Amazon</u> cette année (3,2 milliards de dollars au T1).

De Tristan Gaudiaut pour Statista